

1 MAURICE NOVARINA, UN ARCHITECTE DANS SON SIÈCLE



« Un architecte s'exprime davantage avec la pierre qu'avec les mots »

Maurice Novarina

Chronologie sélective de l'architecte

- 1907 : Naissance le 28 juin à Thonon-les-Bains en Haute-Savoie (74)
- 1928 : Diplôme d'Ingénieur de l'École supérieure des Travaux Publics de Paris
- 1929 : Entrée à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris
- 1933 : Diplôme d'Architecte DPLG
Église Notre-Dame du Léman à Vongy, Thonon-les-Bains (74)
- 1936 : Église Notre-Dame des Alpes à Saint Gervais Le Fayet (74)
- 1937 : Église Notre-Dame de Toute Grâce au plateau d'Assy à Passy (74)
- 1939 : Église Notre-Dame de Toute Prudence au Col de l'Iseran (73)
- 1943 : Refuge de l'Envers des Aiguilles à Chamonix (74)
- 1948 : Nommé Architecte en Chef de la Reconstruction dans l'Eure
- 1949 : Église du Sacré-Cœur à Audincourt (25)
- 1950 : Premières études sur le Plan d'urbanisme d'Annecy (74)
- 1952 : Église de Villeparisis (77)
- 1954 : Piscine de Divonne-les-Bains (01)
- 1956 : Nouvelle Buvette Cachat à Evian-les-Bains (74)
Palais des Congrès d'Évian-les-Bains (74)
- 1957 : Début de carrière à Paris
Immeuble-tour à Rueil-Malmaison (92)
- 1960 : ZUP de Novel à Annecy (74)
ZUP et châteaux d'eau à Alençon (61)
Groupe scolaire à Albertville (73)
- 1966 : Maison des Arts et Loisirs à Thonon-les-Bains (74)
- 1967 : Hôpital de Lagny-sur-Marne (77)
- 1968 : Hôtel de ville de Grenoble (38)
Village Olympique de Grenoble (38)
- 1970 : Cité de Vouilloux à Sallanches (74)
- 1972 : Tour ronde *Super Italie* à Paris (13^e)
- 1975 : Premier Prix pour la construction d'une station de sports d'hiver en Iran à Sharestanak
- 1977 : Plan d'urbanisation Le Reberty - Les Menuires (73)
- 1978 : Lauréat du concours pour le Palais de Justice d'Annecy (74)
- 1979 : Entrée à l'Académie d'Architecture des Beaux-arts
- 1981 : Centre Culturel Bontlieu à Annecy (74)
- 1982 : Centre de télévision de Riyadh en Arabie Saoudite
- 1984 : Viaducs de Poncin sur l'A40 (01)
- 1986 : Barrage de Sault-Brenaz à Porcieu-Ambagnieu (38)
- 1991 : Exposition *Maurice Novarina* au musée Denon à Chalon-sur-Saône (71)
- 2002 : Décès de Maurice Novarina le 28 septembre à Thonon-les-Bains
- 2007 : Centenaire de la naissance de l'architecte, exposition *Maurice Novarina, un architecte dans son siècle* à Thonon-les-Bains

Contexte historique

- 1905 : Loi de séparation de l'Église et de l'État
- 1914 - 1918 : Première guerre mondiale
- 1933 : Charte d'Athènes
- 1936 : Loi sur les congés payés
- 1939 - 1945 : Seconde guerre mondiale
- 1940 - 1944 : Régime de Vichy, la France occupée
- 1945 - 1955 : Période de la Reconstruction par le MRU
- 1953 : Première autoroute française
- 1957 : Traité de Rome, Constitution de la CEE
- 1958 : Constitution de la V^e République
- 1968 : Événements de mai 68 - Bouleversement des principes de l'École nationale supérieure des Beaux-arts
- 1970 : Mise en place des concours d'architecture
- 1973 : Premier choc pétrolier

Avant-propos

L'exposition sur l'œuvre de Maurice Novarina, à l'occasion du centenaire de sa naissance, propose un premier regard rétrospectif sur son parcours et sa production tout au long du XX^e siècle.

Entre tradition et modernité, architecture, ingénierie et urbanisme, matérialité et sensibilité, Maurice Novarina incarne la figure de l'homme de l'art, accompli, pragmatique et entreprenant, doté d'un savoir-faire qu'il partage constamment.

Son rythme de travail, intense tout au long de sa carrière, explique des chiffres impressionnants : plus de 40 000 logements réalisés, 26 églises, 22 écoles, et 80 équipements toujours en fonction. Un réseau économique associatif et culturel fort, enrichi de rencontres et d'opportunités, lui ont permis l'accès à des commandes très importantes.

L'adaptation de son architecture aux attentes de la société pendant 45 ans et la qualité de sa démarche nous permettent de positionner les œuvres de Maurice Novarina dans les débats du moment, et d'ouvrir une réflexion sur l'héritage architectural et urbain du XX^e siècle.



L'exposition rétrospective sur l'œuvre de Maurice Novarina est une initiative de la ville de Thonon-les-Bains, marquée par le travail de l'architecte. Le CAUE de la Haute-Savoie a été chargé de la coordination du projet, associant l'approche locale à une problématique architecturale territoriale. Le projet a reçu le soutien des Villes d'Évian-les-Bains, d'Annecy et de Grenoble, des collectivités départementales et régionales, et de l'Union régionale des CAUE.

TEXTES ET COORDINATION

Carine Bonnot et Camille Critin pour le CAUE de la Haute-Savoie.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Archives de l'agence Maurice Novarina à Thonon-les-Bains, Pierre Vallet, CAUE de la Haute-Savoie.

CONCEPTION GRAPHIQUE ET SCÉNOGRAPHIE

Le 188, Conseil, Communication visuelle - www.le188.com

COMITÉ DE PILOTAGE

Arnaud Duthet et Dominique Leclerc (CAUE de la Haute-Savoie), Nathalie Renaud, Emmanuel Pignat (Ville de Thonon-les-Bains), Philippe Dufieux (CAUE du Rhône).

2 UNE FORMATION ACADÉMIQUE



①

1. Maurice Novarina à un dîner d'atelier à l'École Nationale des Beaux-arts de Paris vers 1930.

2. Planche dessinée du projet de la Villa Meynard à Thonon-les-Bains, Haute-Savoie, Juin 1938.

3. Vue actuelle de la Villa Meynard à Thonon-les-Bains, Haute-Savoie, 1938.

4. Dessin du refuge de l'Envers des Aiguilles, Massif du Mont-Blanc, 1943-44. Le projet est réalisé avec l'architecte Blanchard, le refuge peut accueillir 46 personnes et été inauguré en 1957.

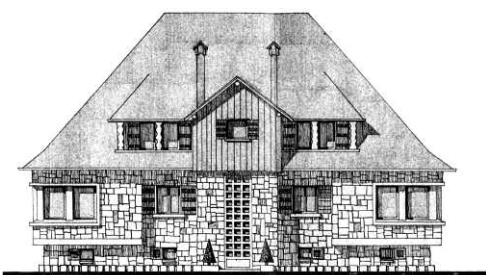
Maurice Novarina passe sa jeunesse à Thonon-les-Bains, en Haute-Savoie, puis part à Paris, en 1926, où il suit une double formation. Dans un premier temps, à l'**École supérieure des travaux publics**, il étudie pour devenir ingénieur, avant d'entrer à l'**École nationale des beaux-arts de Paris** en 1928, où l'enseignement conventionnel, hérité de l'**Académie Royale d'Architecture**, voit naître une génération d'architectes et d'artistes qui bouleverse le XX^e siècle.

Jeune diplômé, il travaille à Thonon-les-Bains entre 1933 et 1945 dans l'atelier de l'architecte **Louis Moynat**, après avoir pratiqué la construction auprès de son père Joseph Novarina, entrepreneur en bâtiment, lui-même fils d'artisan piémontais émigré dans le Jura à la fin du XIX^e siècle.

Maurice Novarina dessine de nombreuses villas inspirées des architectures locales, notamment des constructions de Louis Moynat. Il privilégie des **façades** appareillées en pierre, aspect que l'on retrouve dans les refuges de haute montagne qu'il conçoit entre 1937 et 1944. Il travaille également sur des projets de magasins, d'école et de cinémas comme ceux de Morzine et de Thonon-les-Bains.

© crédits photos: Archives Maurice Novarina, CAUE 74, graphisme: www.a188.com

②

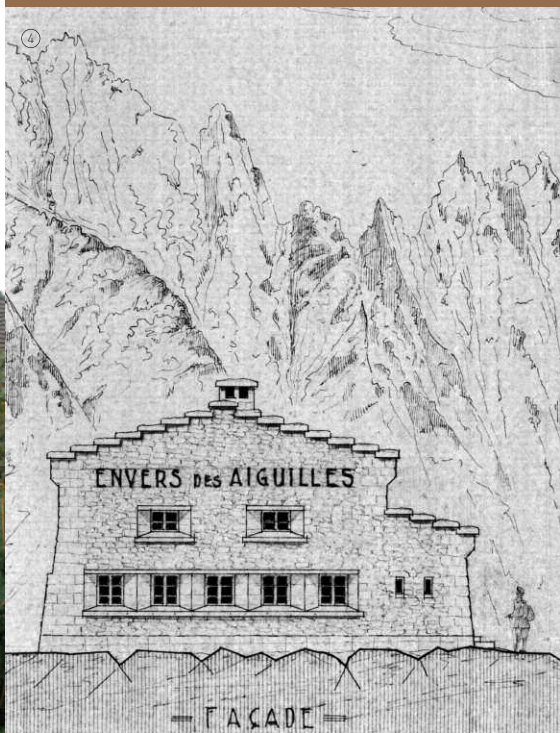


FACADE PRINCIPALE



FACADE LATÉRALE DROITE

③



④

ENVERS DES AIGUILLES

FACADE

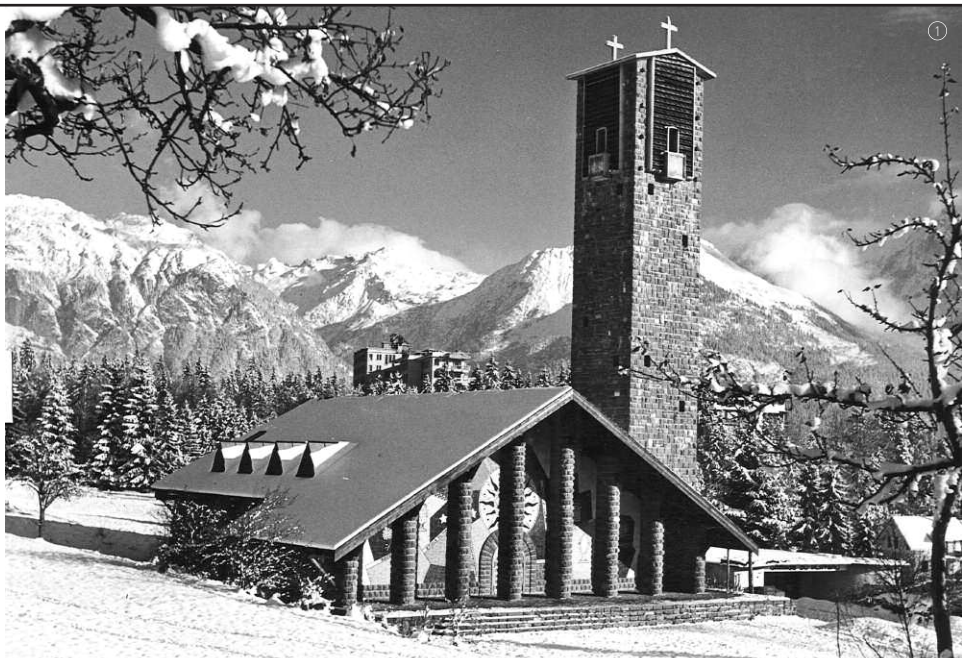
3 ARCHITECTURE SACRÉE

« D'où vient à cette église de montagne cette universelle et subite gloire ? D'être un chef d'œuvre ? Non, mais d'être née d'une idée juste. Et c'est cela qui a frappé les gens, en tout pays ; c'est cette idée très simple que pour garder en vie l'art chrétien, il faut à chaque génération faire appel aux maîtres de l'art vivant. »

M.A Couturier, *La leçon d'Assy*,
L'Art Sacré n°1-2, 1950.

Après 1905 et la **séparation de l'Église et de l'État**, la construction de nouveaux lieux de culte s'affirme comme un moment de débat important, le clergé, les congrégations et les fidèles devenant **maîtres d'ouvrage**. Si les programmes et la philosophie générale des projets restent longtemps immuables, une véritable volonté de renouveau émerge en France. Cette renaissance est fortement liée aux recherches artistiques et plastiques des années 1930 et l'architecture apparaît comme vecteur des courants **régionalistes**, **contemporains** ou **modernes**.

Maurice Novarina est sûrement un des architectes français qui a construit le plus d'églises en France. Chrétien et amateur d'art, il participe à l'évolution de **l'art sacré** par ses réalisations. Avant la première guerre mondiale, il élabore des constructions traditionnelles, montagnardes, dans la lignée des églises de **Dom Bellot**, avant de composer avec des traits plus sobres et d'utiliser le **béton brut**, autour des années 60.



1. Église Notre-Dame de Toute Grâce du plateau d'Assy, Passy, Haute-Savoie, 1937-46
2. Église Notre-Dame de Bèligny, Villefranche-sur-Saône, Rhône, 1957-62
3. Église Notre-Dame du Léman, Vongy, Thonon-les-Bains, Haute-Savoie, 1933-35
4. Église du Sacré Cœur, Audincourt, Doubs, 1949-52

1

2

3

4

© credits photos : Archives Maurice Novarina - gutenberg - www.3d.com

4 ARCHITECTE DE LA RECONSTRUCTION

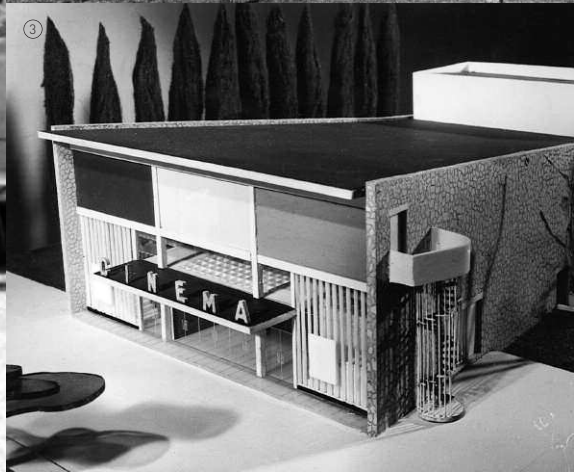
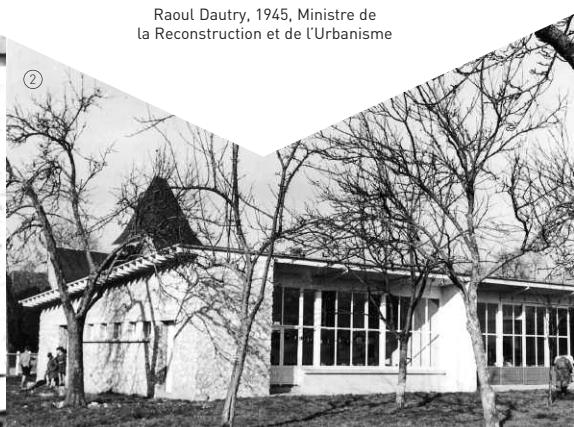


Dès 1944, le **Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (MRU)** affirme de nouvelles volontés quant à **l'aménagement du territoire**. La question de la pénurie du logement est capitale. Il faut rapidement bâtir et rebâtir des quartiers complets. Pour cela, **un architecte en chef** est nommé dans chaque département français, afin de mener à bien ces travaux. Maurice Novarina devient architecte en chef dans le département de l'Eure et installe son agence à Pont-Audemer. L'état devient alors le principal maître d'ouvrage de l'architecture en France notamment dans le domaine des logements.

1. Ensemble d'Evreux-la-Madeleine, Eure, 1958-62
2. Ecole d'Illeville-sur-Montfort, Eure, 1955
3. Maquette du Cinéma de Beuzeville, Eure, 1950

« Il importe que le pays comprenne bien que l'Urbanisme est une part essentielle de notre renaissance. Fondement premier de la restauration matérielle et morale, physique et spirituelle de nos villages et nos villes, il doit répondre aux perspectives vastes que donne seul le souci de l'humain. »

Raoul Dautry, 1945, Ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme



5 LES GRANDS PROJETS D'URBANISME



« D'une manière générale, on entend par urbanisme l'aménagement et l'organisation fonctionnelle et esthétique du territoire, en vue des besoins de l'homme : habitation, circulation, loisirs, hygiène ; et dans un avenir plus lointain, l'organisation des espaces aériens et souterrains. L'urbanisme est à la fois un art et une science. »

Maurice Novarina, interview de M. Avril pour *Le Messenger*, 1955.

L'activité d'architecte en

chef de la Reconstruction incite

Maurice Novarina à une pratique d'urbaniste. Les années 1960 voient naître les

grands ensembles d'habitations issus des politiques

de **logements de masse**, aménagés sur des terrains en

périphérie des villes et soumis aux nouveaux raisonnements

constructifs de **préfabrication**. Le mode de vie des familles évolue à travers

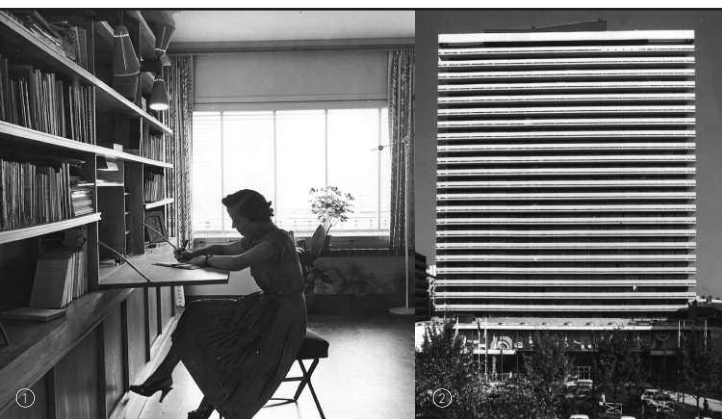
le confort des nouveaux appartements qui, conçus de manière **fonctionnelle**, bénéficient de lumière, de pièces cloisonnées, de salles de bains et de cuisines équipées.

La **tour** et la **barre** deviennent des éléments marquants des quartiers **modernes** d'habitations et les voies de circulation automobile structurent les îlots et relient les quartiers entre eux. Les espaces verts forment au pied des immeubles des lieux de transition pour les cheminements piétons. La **Charte d'Athènes** guide les principes urbains tels que la séparation des fonctions : circuler / habiter / travailler / se récréer.

En 1958, la création des **ZUP** (Zone à Urbaniser en Priorité) forme des quartiers nouveaux, aux franges des villes, qui comprennent des logements et des **équipements publics** tels que l'école, la crèche, l'église, le centre commercial...

1. Vue aérienne du Village Olympique de Grenoble, Isère, 1968.
2. ZUP des Mesnits Pasteur, Dôle, Jura, 1961.
3. Tour, Rueil-Malmaison, Hauts-de-Seine, 1959.

6 VILLAS ET RÉSIDENCES



La commande privée constitue une part importante du travail de l'architecte. Maurice Novarina réalise d'abord des **chalets** de montagne, notamment son chalet personnel de Trécoud en Haute-Savoie ; puis de nombreuses **villas** ; des **lotissements** collectifs et, à partir des années 1970, des immeubles d'habitation, caractérisés par un confort contemporain et un grand standing.



La villa n'a cessé d'être un terrain d'expérimentation en architecture, liée aux volontés des **commanditaires**. A Thonon-les-Bains, Maurice Novarina réalise des villas modernes, aux lignes franches et **épurées** et aux façades blanches. Entre lac et montagne, les villas bénéficient d'orientations privilégiées : le sud, pour la chaleur, et le lac, pour la vue sur le **grand paysage**.

Les intérieurs sont également conçus par l'architecte, avec l'utilisation du bois pour le mobilier et de la pierre taillée pour les cheminées.

- 1. Intérieur de la villa Maeder, Ambilly, Haute-Savoie, 1954
- 2. Résidence *Le Périscope*, avenue d'Italie, Paris (13^e), 1969
- 3. Villa Escoubès, Neuvéglise, Haute-Savoie, 1960
- 4. Chalet de Trécoud, Haute-Savoie, vers 1940 [Maurice Novarina, 2^e à gauche]
- 5. **Habitat en bande**, Mourenx, Pyrénées Atlantique, 1960-62
- 6. Villa de Maurice Novarina, Thonon-les-Bains, Haute-Savoie, 1949



7 ART ET ARCHITECTURE

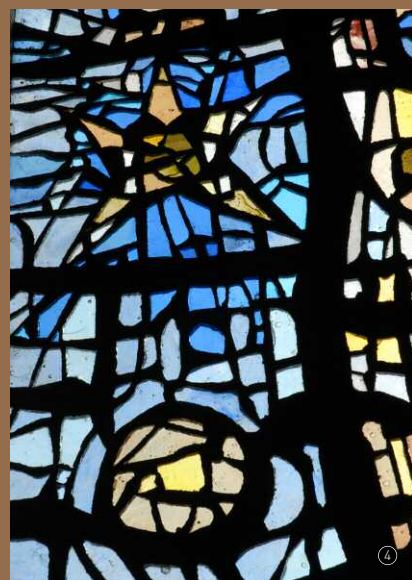


« La participation des artistes n'est pas un complément, une caution, mais doit être pensée dans le mouvement même de la conception, car l'architecte travaille déjà lui-même dans la symbolique. »

Maurice Novarina, non daté.

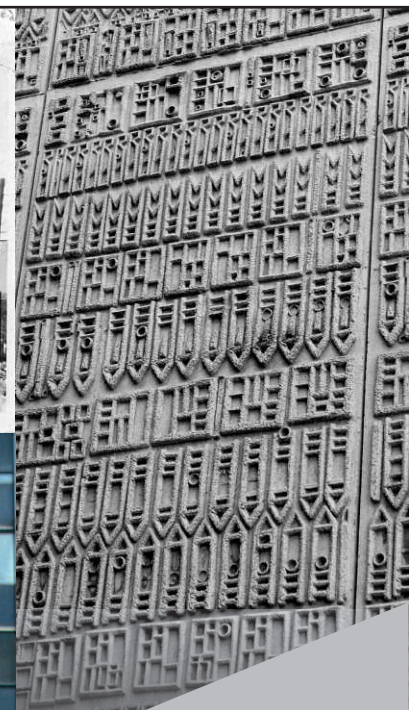
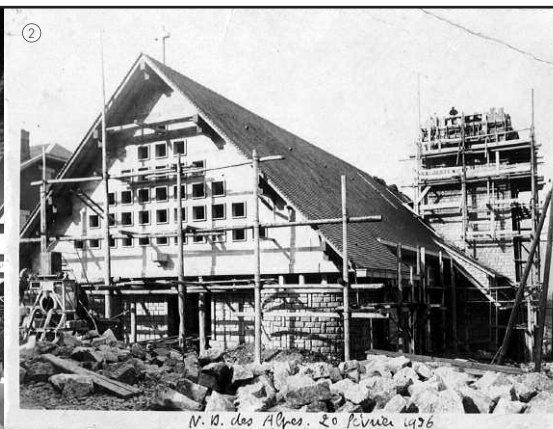
Maurice Novarina est très lié aux artistes plasticiens dès le début de sa carrière. D'abord enrichi par les commandes d'édifications d'églises, ce réseau est maintenu et développé. Une grande partie de sa production intègre une **commande artistique**, notamment dans les bâtiments publics, tels que l'Hôtel de ville de Grenoble ou la tour *Super Italie*.

Maurice Novarina travaille avec les peintres **Alexandre Cingria, Fernand Léger, Jean Bazaine, Alfred Manessier, Raoul Ubac** ; les sculpteurs **Pierre Sabatier, Emile Gilioli, André Poirson, Dominique Kaepelin, Louis Chavignier, Charles Gianferrari**...



1. Patio, Hôtel de Ville de Grenoble, Isère, 1968
- Mosaïque de Charles Gianferrari, 1968
- Sculpture d'Etienne Hadju, 1968
2. Mosaïque d'Emile Gilioli et plafond de Pierre Sabatier, Hall d'entrée de la tour *Super Italie*, Paris, 1970.
3. Vitraux du baptistère de Jean Bazaine et fontaine baptismale du sculpteur Etienne Martin, église du Sacré-Cœur, Audincourt, Doubs, 1949-52.
4. Vitraux d'Alfred Manessier, 1978, église Notre-Dame du Plaimpalais, Alby-sur-Chéran, Haute-Savoie, 1956-60.

8 MATIÈRES ET CONSTRUCTION



Au sortir de la seconde guerre mondiale, l'ampleur des besoins liés à la Reconstruction révolutionne l'architecture. L'emploi de matériaux **standardisés** se généralise.

L'industrie innove, les architectes adaptent leur production. Ainsi le **béton** et l'**aluminium** sont très présents dans la production de Maurice Novarina, néanmoins le bois et la pierre sont la signature de son architecture.

LA PIERRE

Les premières réalisations de Maurice Novarina révèlent une influence régionale avec la mise en œuvre brute de la pierre.

LE BÉTON ARMÉ

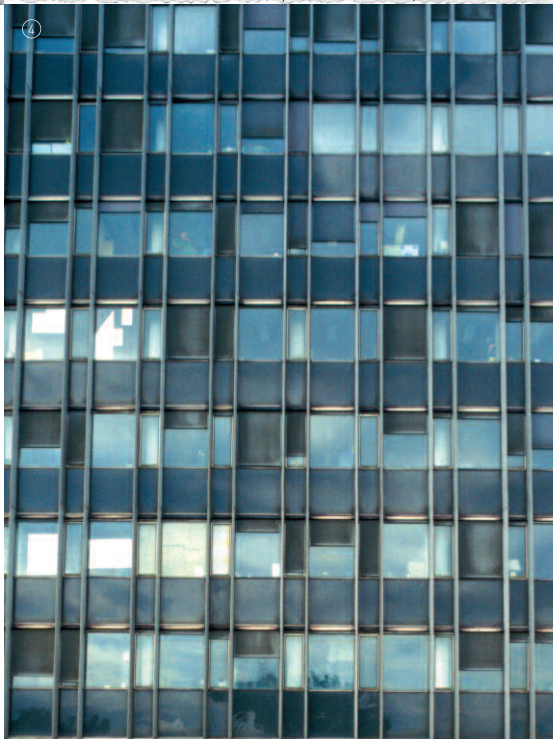
Maurice Novarina cherche la perfection dans la mise en œuvre du béton. Son aspect définitif peut tendre vers un lissage presque parfait ou au contraire peut dévoiler une **modénature** décorative.

LE BOIS

Matériau de construction traditionnel alpin, le bois est employé autant pour la structure même de l'édifice que pour son enveloppe et son ornement.

LE MÉTAL ET LE VERRE

Les matériaux réservés à l'industrie apparaissent dans le quotidien, comme l'aluminium et l'acier.



1. Centre commercial, Lyon La Duchère, Rhône, 1962-68.
2. Maçonnerie de pierre, chantier de l'église Notre-Dame des Alpes, Saint-Gervais Le Fayet, Haute-Savoie, 1936-39.
3. Les **panneaux-décor** préfabriqués en béton moulé de **Denis Morog**, sculpteur, Centre Culturel Bonlieu, Annecy, Haute-Savoie, 1981.
4. **Mur-rideau** des entreprises **Jean Prouvé**, Hôtel de ville de Grenoble, Isère, 1968.
5. Le **béton coffré** en pignon et le bois des balcons, Cité de Vouilloux, Sallanches, Haute-Savoie, 1971.

9 ARCHITECTE INGÉNIEUR

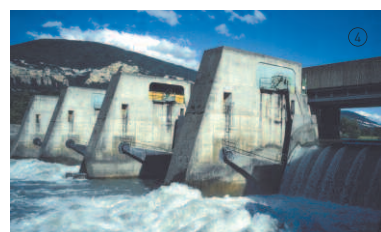
Dès le début des années 1960, les pouvoirs publics mettent en place des outils d'**aménagement du territoire** afin de développer les équipements et les liaisons routières et réduire les inégalités entre les grandes villes et les espaces ruraux.

Grâce à sa formation d'ingénieur, Maurice Novarina se rapproche des maîtres de l'innovation technique comme le constructeur **Jean Prouvé**, les ingénieurs **Serge Kétouff**, **Bernard Lafaille** et **Ou Tseng** pour la réalisation de nombreux bâtiments et **ouvrages d'art**.



« Que l'autoroute soit un ouvrage d'art en elle-même, implique essentiellement une méditation sur l'environnement. »

Maurice Novarina, Article *L'autoroute dans notre espace temps*, non daté.



1. Béquilles asymétriques en acier élaborées avec Jean Prouvé, structure de la Nouvelle Buvette d'Evian-les-Bains, Haute-Savoie, 1954.
2. Réservoirs d'eau conçus avec Serge Kétouff à Alençon, Orne, 1964
3. Viaduc de Poncin (A40), Saint-Denis-lès-Bourg, Ain, 1984-86
4. Barrage de Sautt-Brenaz, Porcieu Ambagnieu, Isère, 1986
5. Viaduc de Nantua (A40), Ain, 1986-88 : un des derniers projets conçus par Maurice Novarina.

10 ÉQUIPEMENTS PUBLICS

Dès la fin des années 1960, des programmes adaptés aux nouvelles pratiques sociales apparaissent. Les **Maisons des Jeunes et de la Culture** (MJC) s'implantent dans différents quartiers dès l'après-guerre et les **Maisons de la Culture** voient le jour au début des années 60, dans l'élan d'une politique de **démocratisation** et de **décentralisation** de la culture par **André Malraux**. Leurs formes novatrices se distinguent alors dans l'**environnement urbain**. La mise en place des **concours d'architecture**, en 1970, modifie les pratiques des acteurs de la construction.

1. Plage et centre nautique d'Evian-les-Bains, Haute-Savoie, 1968
2. Palais des sports de Megève, Haute-Savoie, 1971
3. Maison des Jeunes et de la Culture de Novel, Annecy, Haute-Savoie, 1960
4. Centre Culturel Bonlieu, Annecy, Haute-Savoie, 1978-81
5. Salle d'audience du Palais de Justice d'Annecy, Haute-Savoie, 1973-78.



1

2

3

4

5

© crédits photos : Archives Maurice Novarina, GAUJE 74, Pierre Vallet - gregoire.com www.6188.com

11 LE TRAVAIL D'AGENCE

La carrière de Maurice Novarina débute dans sa région natale, la Haute-Savoie, pour se poursuivre à Paris, en passant par Pont-Audemer dans l'Eure. La pratique de son activité se partagera principalement entre Paris et Thonon-les-Bains. Patron à l'écoute de ses collaborateurs, Maurice Novarina suit tous les projets et instaure une ambiance de travail sérieuse basée sur la confiance réciproque avec ses nombreux salariés. Tantôt **architecte mandataire**, tantôt **architecte d'opération** dans les différents projets d'urbanisme, il s'entoure des meilleures compétences pour mener à bien des projets d'envergure.

L'activité de Maurice Novarina se partage alors entre Thonon-les-Bains et Paris. Il gère avec ses chefs d'agence, parallèlement, deux cabinets durant toute sa carrière.

Repères

1945 : Maurice Novarina travaille à Thonon-les-Bains, place des Arts.

1948 : Nommé architecte en chef de la Reconstruction dans le département de l'Eure, il installe son agence à Pont-Audemer avec 5 salariés.

1957-58 : Quittant sa fonction d'architecte de la Reconstruction, il ferme son agence à Pont-Audemer pour l'installer à Paris, rue Raynourd (16^{ème}), il dirige 4 architectes, 3 **dessinateurs** et 2 **chefs de travaux**.

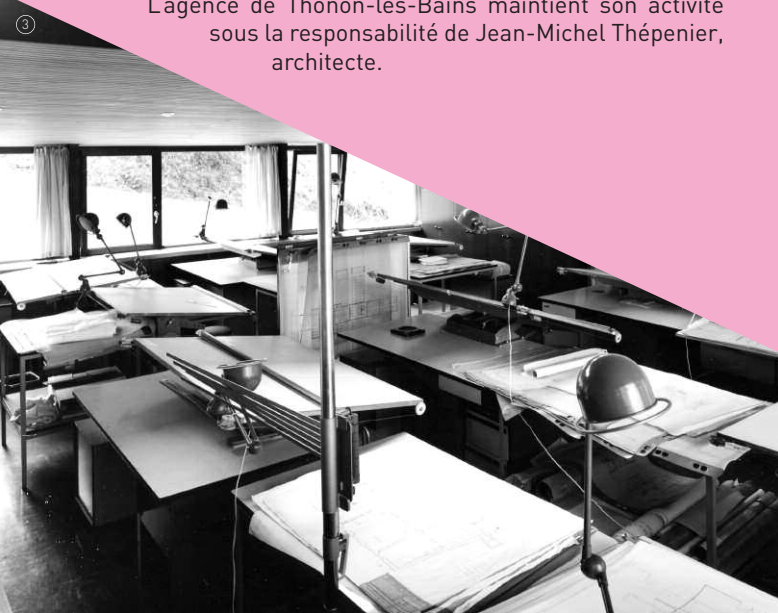
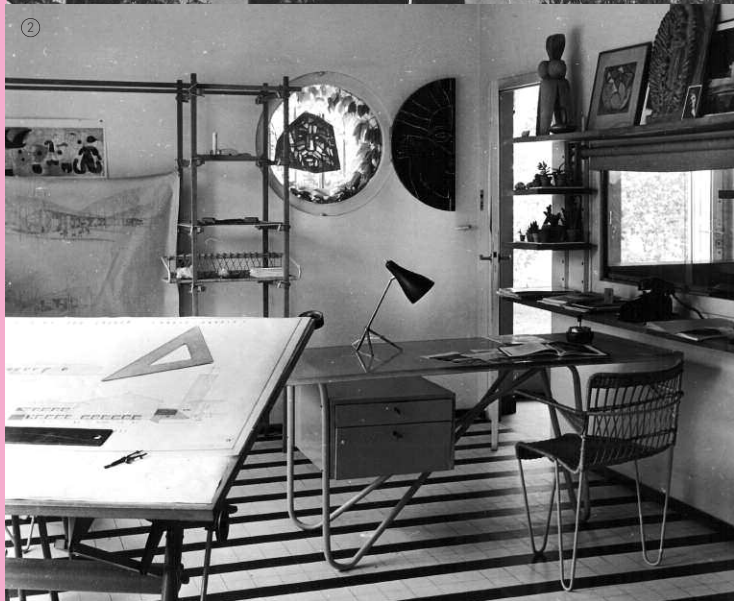
1965 : En face de sa maison de Thonon-les-Bains, il construit un bâtiment pour son agence.

1968 : Il enseigne à l'**atelier Marot** à l'**École nationale supérieure des beaux-arts**. Certains de ses élèves le rejoignent dans son agence.

1970 : Les affaires vont bien et le personnel augmente. Il y aura jusqu'à 80 salariés entre l'agence de Thonon-les-Bains et celle de Paris. L'agence est transférée successivement dans deux immeubles à Paris.

1990 : L'antenne parisienne ferme définitivement ses portes et Maurice Novarina prend sa retraite officielle en 1995.

L'agence de Thonon-les-Bains maintient son activité sous la responsabilité de Jean-Michel Thépenier, architecte.



1. Agence parisienne aux balcons du 9 square Pétrarque, 1982.
 a. Marie-Thérèse PROUST / b. Zoran MARJANOVIĆ / c. Sudo YUJI / d. Patrice NOVARINA
 e. Catherine NOVARINA / f. Maurice NOVARINA / g. Jacques CHRISTIN / h. André GARNIER
 i. Mme KAMINSKY / j. KOSY / k. Marie-France CHEVALLIER / l. Pierre BUATHIER
 m. Jean-Pierre MERVEILLE / n. François DROCOURT / o. Jacques HEMEURY
 2. Bureau de Maurice Novarina dans sa villa à Thonon-les-Bains, vers 1949.
 3. Salle de travail et bâtiment du 67 Boulevard de la corniche à Thonon-les-Bains, vers 1949.

12 UN HÉRITAGE MODERNE



Bien que les constructions remarquables du siècle dernier fassent partie de l'histoire de l'architecture, elles sont encore peu protégées. Le patrimoine bâti du XX^e siècle suscite un intérêt depuis les années 1960, au moment où **André Malraux** inscrit les oeuvres de **Le Corbusier** au titre de **monument historique**, à l'image de la **villa Savoye** à Poissy (Yvelines).

À l'initiative du ministère de la Culture, un plan d'intervention en faveur du patrimoine architectural et urbain du XX^e siècle est lancé en 2000 sous forme d'un « **Label XX^e** ». Il ne s'agit pas d'une protection mais d'un signalement qui marque l'intérêt grandissant pour la production de cette période.

Édifices de Maurice Novarina classés au titre des monuments historiques :

- Église Notre-Dame de Toute Grâce du plateau d'Assy, Passy, Haute-Savoie, 1937-46. Inscription du décor intérieur et extérieur en 1968 ; classement d'objets et mobiliers en 1983 et classement dans sa totalité par arrêté du 11 juin 2004.
- Église du Sacré-Cœur, Audincourt, Doubs, 1949-52 : classement en avril 1996.

Édifices de Maurice Novarina inscrits aux monuments historiques :

- Nouvelle Buvette Cachat " Buvette Prouvé Novarina ", Evian-les-Bains, Haute-Savoie, 1956 avec J. Prouvé : inscription en juin 1986.
- Église Saint-André, Ezy-sur-Eure, Eure, 1956 : inscription en décembre 2004.

Édifices de Maurice Novarina « Label XX^e » :

- Église Notre-Dame du Léman, Vongy, Thonon-les-Bains, Haute-Savoie, 1933-35 (mars 2003).
- Église Notre-Dame de Toute Grâce du plateau d'Assy, Passy, Haute-Savoie, 1937-46 (mars 2003).
- Église Notre-Dame de Toute Prudence, Bonneval-sur-Arc, Savoie, 1938-41 (mars 2003)
- Nouvelle Buvette Cachat, Evian-les-Bains, Haute-Savoie, 1956 (mars 2003).
- Villa Escoubès, Neuvecelle, Haute-Savoie, 1960 (mars 2003).
- ZUP de Novel, Annecy, Haute-Savoie, 1960-69 (mars 2003).
- Église Notre-Dame de Béligny, Villefranche-sur-Saône, Rhône, 1962 (mars 2003).
- Église Sainte-Bernadette, Annecy, Haute-Savoie, 1964-69 (mars 2003).
- Cité La Sardagne, Cluses, Haute-Savoie 1965-70 (mars 2003).
- Village Olympique, Grenoble, Isère, 1968 (mars 2003).
- Hôtel de Ville, Grenoble, Isère, 1968 (mars 2003).
- Église Notre-Dame du Rosaire, La Tronche, Isère, 1969 (mars 2003).
- Cité de Vouilloux, Sallanches, Haute-Savoie, 1970-72 (mars 2003).
- Réservoirs d'eau, Alençon, Orne, 1964 (avril 2007).

1. Intérieur de l'église du Sacré-Cœur, Audincourt, Doubs, 1949-52.
 2. Hôtel de Ville, Grenoble, Isère, 1961-68.
 3. Eglise Notre-Dame de Toute Prudence, Bonneval-sur-Arc, Savoie, 1938-41.
 4. Résidence étudiante du Village Olympique, Grenoble, Isère, 1968.